

# **Positionner le secteur bénévole et communautaire au Canada : Ce qu'en disent l'élite et le grand public**

**Rapport final**



**Les Associés de recherche EKOS inc.**



# Positionner le secteur bénévole et communautaire au Canada : Ce qu'en disent l'élite et le grand public

Rapport final



Mars 2003

Ce projet a été réalisé pour le compte de la Table conjointe sur la sensibilisation, dans le cadre de l'Initiative du secteur bénévole et communautaire lancée par le gouvernement du Canada en 2001.

Pour plus de renseignements sur cette étude, veuillez communiquer avec :

Frank Graves  
Président  
Les Associés de recherche EKOS  
t. : 613 235 7215  
f. : 613 235 8498  
c. : fgraves@ekos.com

Christian Boucher  
Directeur Exécutif  
Les Associés de recherche EKOS  
t. : 613 235 7215  
f. : 613 235 8498  
c. : cboucher@ekos.com

## Table des matières

Points saillants .....	1
Méthodologie .....	3
Sensibilisation et connaissance.....	4
Valeurs et confiance .....	8
Rôle, compétence et efficacité.....	18
Expérience et réceptivité en matière de partenariat.....	32
Vision d'avenir .....	34
Conclusions .....	37



## Points saillants

Le présent rapport vise à donner une meilleure idée des relations entre le gouvernement, l'entreprise privée, le secteur bénévole et communautaire et les citoyens dans la société canadienne contemporaine. Il consiste en un examen du rôle et des responsabilités du secteur bénévole et communautaire du point de vue de l'élite et du grand public. Deux sondages ont été effectués : un premier auprès du grand public et un deuxième auprès de l'élite de cinq secteurs (public, privé, bénévole, médiatique et universitaire).

### *Le secteur bénévole et communautaire est considéré comme un élément permanent et important du mode de vie au Canada*

- » L'élite et le grand public s'entendent pour dire que le secteur bénévole et communautaire, tout comme les secteurs public et privé, est un artisan important du mode de vie au Canada. Ils croient majoritairement que le secteur bénévole et communautaire a un impact majeur sur la société et la vie des Canadiens.

### *Le secteur bénévole et communautaire constitue un lien formidable entre les citoyens et les décideurs*

- » Le secteur bénévole et communautaire est celui qui inspire le plus confiance au grand public et à qui les élites attribuent le plus haut sens moral. Il serait également en contact plus étroit avec les citoyens et plus proche d'eux.
- » Pour ce qui est de leurs idéologies politiques et de leurs objectifs concernant l'orientation du pays, les élites du secteur bénévole et communautaire s'apparentent davantage au grand public que toutes les autres élites sondées.
- » Sur divers plans (p. ex., besoins sociaux, coûts et qualité, transparence et responsabilité), l'élite juge que le rendement du secteur bénévole et communautaire est supérieur à celui des secteurs privé et public.
- » Malgré le fait que les élites semblent avoir des avis partagés sur la notion de l'engagement des citoyens, en général, le grand public et l'élite sont unanimes à penser que la promotion de l'engagement des citoyens sera une priorité importante pour le secteur bénévole et communautaire au cours des cinq prochaines années.

### *Le secteur bénévole et communautaire devrait prendre une part plus active à l'élaboration des politiques gouvernementales*

- » Le secteur bénévole et communautaire n'aurait pas suffisamment d'influence sur la prise de décisions politiques au Canada. Par conséquent, l'élite et le grand public sont en faveur d'un rôle accru et plus influent pour le secteur bénévole et communautaire dans la détermination des politiques au Canada.
- » Le grand public considère que le secteur bénévole et communautaire pourrait accroître son intervention dans l'élaboration des politiques gouvernementales à titre de complément de l'État et du marché plutôt que comme substitut.

L'édification de collectivités fortes, la prestation des services et la participation à l'élaboration des politiques et à la détermination de l'orientation de la société se classent au rang de priorités absolues pour le secteur bénévole et communautaire.

*Les élites voient d'un très bon œil le secteur bénévole et communautaire, surtout en ce qui concerne la prise de décision publique*

- » Les sondages d'opinion publique menés au cours des quelques dernières années ont fait ressortir que le grand public considère comme importants pour la société canadienne le travail, le rôle et la contribution du secteur bénévole et communautaire. Cette recherche révèle également qu'à certains égards l'élite a des vues aussi favorables sinon plus favorables que celles du grand public.
- » L'élite est encore plus favorable à la participation du secteur bénévole et communautaire à la prise de décisions à tous les niveaux politiques et, à un degré moindre, à un plus grand engagement à l'avenir.

*Les perspectives sont prometteuses pour le secteur bénévole et communautaire : tous sont d'accord pour dire qu'il va se développer!*

- » Pour les élites, l'augmentation du financement et la reconnaissance des services, des facteurs qui n'ont rien à voir avec le rendement, sont les améliorations qui s'imposent le plus au rôle que le secteur bénévole et communautaire joue dans la société.
- » Les élites des secteurs privé et public sont en faveur d'une collaboration et de contacts plus étroits avec le secteur bénévole et communautaire dans le cadre d'activités professionnelles.
- » L'élite et le grand public s'attendent à ce que le secteur bénévole et communautaire se développe, devienne plus influent, soit davantage engagé dans la prise de décisions sociales et soit interdépendant avec les secteurs privé et public.

# Méthodologie

Le sondage auprès des élites a été effectué durant les mois de septembre et octobre 2002. Cinq principaux secteurs ont été sondés dans le cadre de ce projet : le secteur public, le secteur privé, les médias, les organisations non gouvernementales et le milieu universitaire. Les élites du secteur des médias n'ont pas été incluses dans l'analyse finale en raison du trop petit nombre de questionnaires retournés. Le tableau 1 donne un aperçu de la distribution et de la définition de la population échantillon.

**Tableau 1 – Distribution de l'échantillon**

Secteur	Groupe cible	Population	Critères de l'échantillon	Collecte des données	Nombre de questionnaires distribués	Taux de réponse
<b>1. Secteur public</b>	Administration municipale	Maires, préfets, présidents de municipalité régionale	Le plus gros (d'après la taille de la communauté)	Questionnaire postal	1 000	N=133 (13,3 %)
	SM et SMA fédéraux et provinciaux	Tous	N/D	Questionnaire postal		
	Députés fédéraux et provinciaux	Tous	N/D	Questionnaire postal		
<b>2. Secteur privé</b>	Entreprises du secteur privé	Directeurs généraux	Plus grosses (d'après les revenus) entreprises privées et cotées en bourse au Canada	Questionnaire postal	1 000	n=53 (5,3 %)
<b>3. ONG</b>	Associations et/ou organismes à but non lucratif	Directeurs généraux	Les plus grosses (d'après le budget de fonctionnement et le nombre de membres)	Questionnaire postal, questionnaire sur Internet	3 500	n=212 (6,1 %)
<b>4. Médias</b>	Publications nationales et provinciales, vidéo et audio	Tous les rédacteurs en chef, directeurs des nouvelles, directeurs de l'information, correspondants en chef et chroniqueurs	N/D	Questionnaire sur Internet	930	n=22 (2,4 %)
<b>5. Milieu universitaire</b>	Collèges et universités	Professeurs de sciences sociales	N/D	Questionnaire postal	1 000	n=112 (11,2 %)
<b>Total — taux de réponse</b>						<b>7,2 %</b>

## Sensibilisation et connaissance

### *Faible niveau de sensibilisation chez le grand public – Grande familiarité chez l'élite*

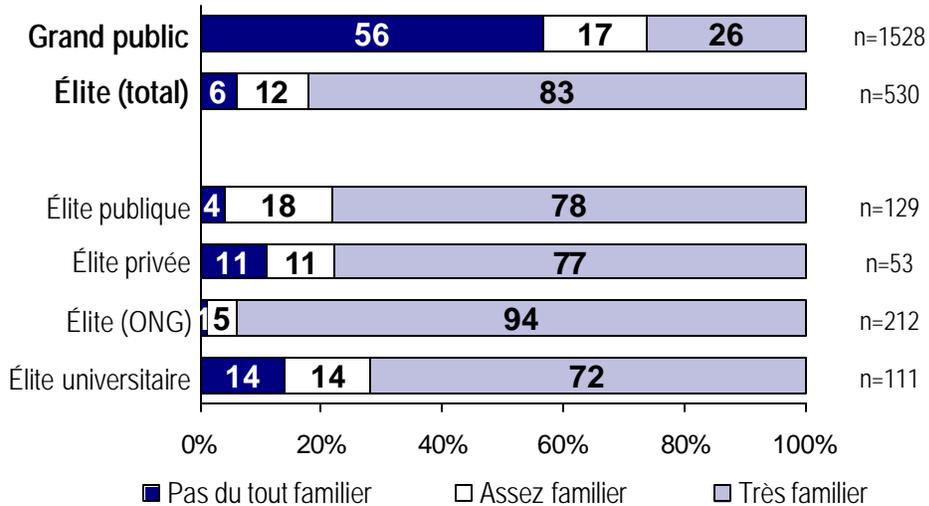
- » Plus de 80 % d'entre elles ayant indiqué une familiarité avec le secteur bénévole et communautaire, les élites y sont beaucoup plus sensibilisées que le grand public dont moins d'un tiers a dit que l'expression lui était familière.
- » Alors que tous les groupes d'élites ont signalé un haut niveau de sensibilisation au secteur bénévole et communautaire, comme on pouvait s'y attendre, les élites des organisations non gouvernementales connaissent mieux l'expression, dépassant d'autres groupes d'environ 20 points de pourcentage.
- » Au sein de la population générale, ce sont les Québécois et ceux qui ont fait des études universitaires qui sont le mieux informés au sujet de ce secteur (l'expression est familière à 36 et 35 % d'entre eux, respectivement, par comparaison à 26 % de l'ensemble des Canadiens). L'âge a également un rapport avec la connaissance qu'a le grand public du secteur bénévole et communautaire; la familiarité avec le secteur augmente en fonction de l'âge.
- » Fait intéressant à signaler, chez l'élite, le sexe est un prédicteur important de la familiarité avec le secteur bénévole et communautaire (90 % des femmes connaissaient l'expression par comparaison à 79 % des hommes).

### *Le secteur bénévole et communautaire associé à la santé la plus grande partie du temps*

- » Lorsqu'on a demandé aux élites à quoi leur faisait penser l'expression « secteur bénévole et communautaire et communautaire », la prestation de services liés à la santé est la réponse qui est revenue le plus souvent (34 %). Centraide/Oxfam, les sociétés du cancer/de la sclérose en plaques/Alzheimer et la Croix-Rouge sont les organisations que les élites ont le plus souvent nommées.
- » Pour ce qui est des autres types d'organisations mentionnés, les élites en connaissaient moins bien l'appellation ou le nom exact. En fait, plus de la moitié (53 %) des réponses données par les élites ne se rapportaient pas à une organisation en particulier (p. ex., sociétés culturelles, organismes confessionnels, banques alimentaires, sports amateurs, groupes scolaires).

## Niveau de familiarité

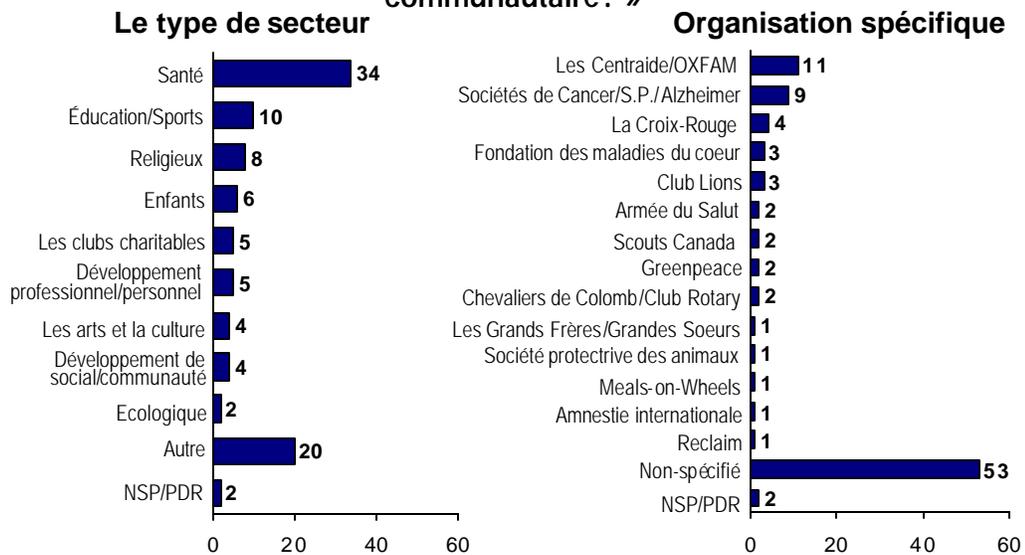
« Dans quelle mesure êtes-vous familier avec l'expression secteur bénévole et communautaire? »



Initiative du secteur bénévole et communautaire, septembre-octobre 2002

## Image instantanée

« À quelles organisations vous fait penser l'expression secteur bénévole et communautaire? »



n=530

Initiative du secteur bénévole et communautaire, Sondage de l'élite, septembre-octobre 2002

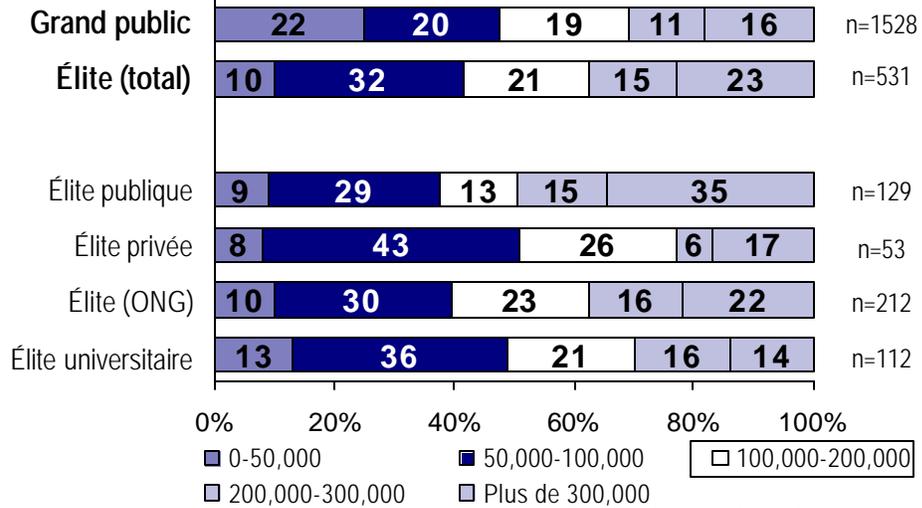
*Test de connaissances : le grand public sous-estime tandis que l'élite surestime le nombre d'organismes de charité et d'organisations sans but lucratif*

- » Malgré leur niveau élevé de sensibilisation au secteur bénévole et communautaire, les élites étaient légèrement plus susceptibles seulement (21 %) que le grand public (19 %) d'identifier correctement le nombre d'organismes de charité et d'organisations sans but lucratif enregistrés, soit 100 000-200 000. Dans l'ensemble, nous avons constaté que le grand public a tendance à sous-estimer et l'élite à surestimer le nombre d'organismes de charité et d'organisations sans but lucratif.
- » Chez le grand public, ce sont les Albertains qui étaient le plus susceptibles de connaître le nombre exact d'organisations (25 %). Les répondants des Prairies sont ceux qui en savaient le moins à ce sujet, 13 % d'entre eux seulement ayant choisi entre 100 000 et 200 000.
- » Même si les élites du secteur ont mieux répondu à la question (26 % connaissaient la catégorie exacte), elles ont eu tendance en tant que groupe à surestimer le nombre d'organisations bénévoles. En fait, la moitié des élites du secteur public et plus du tiers de celles des organisations non gouvernementales avaient une idée légèrement exagérée du nombre de ces associations.

## Teste de connaissance

« Combien y a-t-il selon vous d'organismes de charité et d'organisations sans but lucratif d'enregistrés au Canada? »

Bonne réponse: 180,000 organizations



Initiative du secteur bénévole et communautaire,  
septembre-octobre 2002

# Valeurs et confiance

## *Le grand public et l'élite partagent certaines vues*

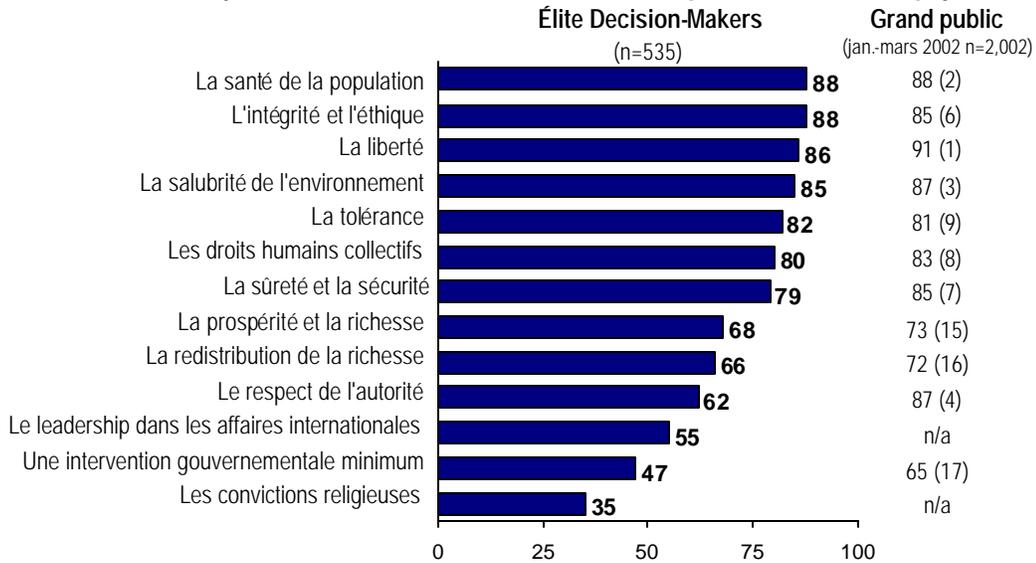
- » Pour ce qui est du choix d'une orientation générale pour le pays, l'élite s'est prononcée en faveur de trois des quatre valeurs les plus importantes pour le public (santé de la population, liberté et salubrité de l'environnement). Il convient de signaler que les élites ont classé l'intégrité et l'éthique parmi les quatre grandes priorités alors qu'elles viennent au sixième rang pour le public.
- » Chose intéressante, les vues de l'élite et du grand public diffèrent plus à l'égard de valeurs moins dominantes comme le respect de l'autorité ou une intervention gouvernementale minimum et les élites ont tendance à faire preuve d'un plus grand esprit critique dans le classement des valeurs et des objectifs. Par exemple, l'écart entre l'objectif le plus haut coté et l'objectif le moins haut coté est de 53 points de pourcentage pour les élites par comparaison à 26 points de pourcentage pour le public.
- » Les vues des élites du secteur public et des organisations non gouvernementales étaient davantage semblables à celles du grand public pour ce qui est de l'importance attachée à chacune des valeurs et à chacun des objectifs. Par contre, les élites universitaires avaient les vues les plus divergentes et sont le groupe s'apparentant le moins au grand public.

## *Différences de valeurs plus grandes parmi les élites qu'entre le public et l'élite*

- » « Une intervention gouvernementale minimum » est la valeur qui a donné l'ensemble le plus fragmenté de réponses chez les élites, allant d'un sommet de 63 % pour les élites du secteur privé à un creux de 28 % pour les élites universitaires. La redistribution de la richesse et le respect de l'autorité ont également donné lieu à une vaste gamme de réponses chez les différents groupes d'élites.
- » Exception faite du leadership dans les affaires internationales (dans le cas duquel on a pu observer de grandes divergences entre hommes et femmes et entre les différents groupes d'âge), les différences entre les élites peuvent être liées spécifiquement à l'association au groupe d'élites et pas nécessairement à des variations quant à l'âge, au sexe ou à la province d'origine.

## Valeurs et buts pour le pays

« Si vous étiez à la tête du gouvernement fédéral, dans quelle mesure trouveriez-vous important chacun des objectifs ou chacune des valeurs ci-dessous pour l'orientation du pays? »



Initiative du secteur bénévole et communautaire, Sondage de l'élite, septembre-octobre 2002  
Repenser l'intégration nord-américaine, Grand public, 2002

## Valeurs et buts pour le pays

« Si vous étiez à la tête du gouvernement fédéral, dans quelle mesure trouveriez-vous important chacun des objectifs ou chacune des valeurs ci-dessous pour l'orientation du pays? »

	Total (n=535)	Élite publique (n=133)	Élite privée (n=53)	Élite (ONG) (n=216)	Élite universitaire (n=108)	Grand public (jan.-mar. 2002 n=2,002)
La santé de la population	88	87	88	89	86	88 (2)
L'intégrité et l'éthique	88	87	85	92	83	85 (6)
La liberté	86	85	90	88	80	91 (1)
La salubrité de l'environnement	85	84	80	86	85	87 (3)
La tolérance	82	82	81	84	78	81 (9)
Les droits humains collectifs	80	80	75	83	75	83 (8)
La sûreté et la sécurité	79	81	77	81	70	85 (7)
La prospérité et la richesse	68	73	69	65	67	73 (15)
La redistribution de la richesse	66	68	53	69	64	72 (16)
Le respect de l'autorité	62	67	58	68	44	87 (4)
Le leadership dans les affaires internationales	55	56	49	61	46	n/a
Une intervention gouvernementale minimum	47	52	63	49	28	65 (17)
Les convictions religieuses	35	40	26	38	26	n/a

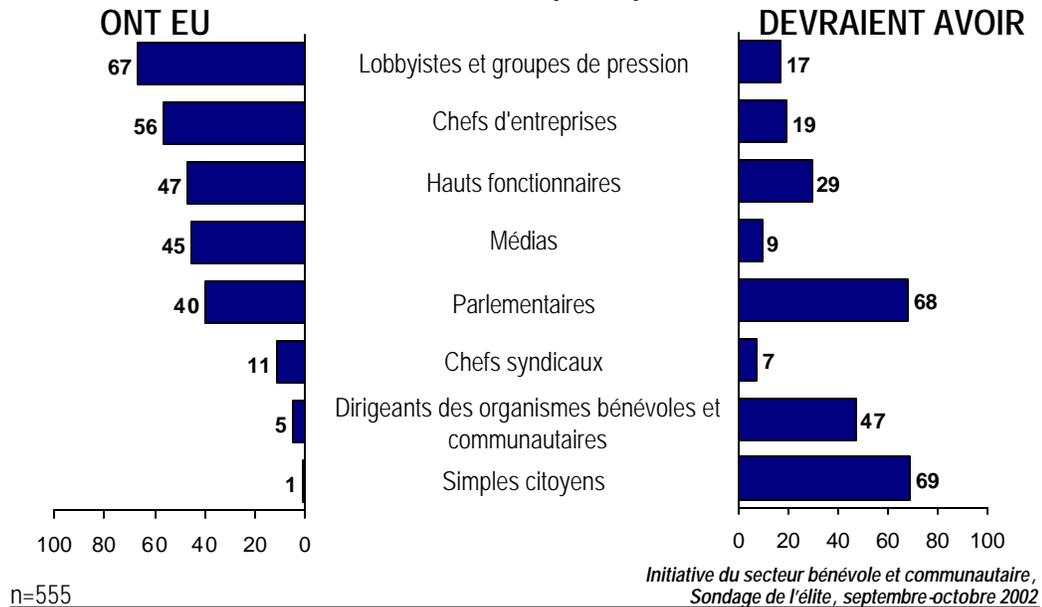
Initiative du secteur bénévole et communautaire, Sondage de l'élite, septembre-octobre 2002  
Repenser le rôle du gouvernement, Grand Public, 2002

### *Déficit d'influence attribuable à un déficit démocratique*

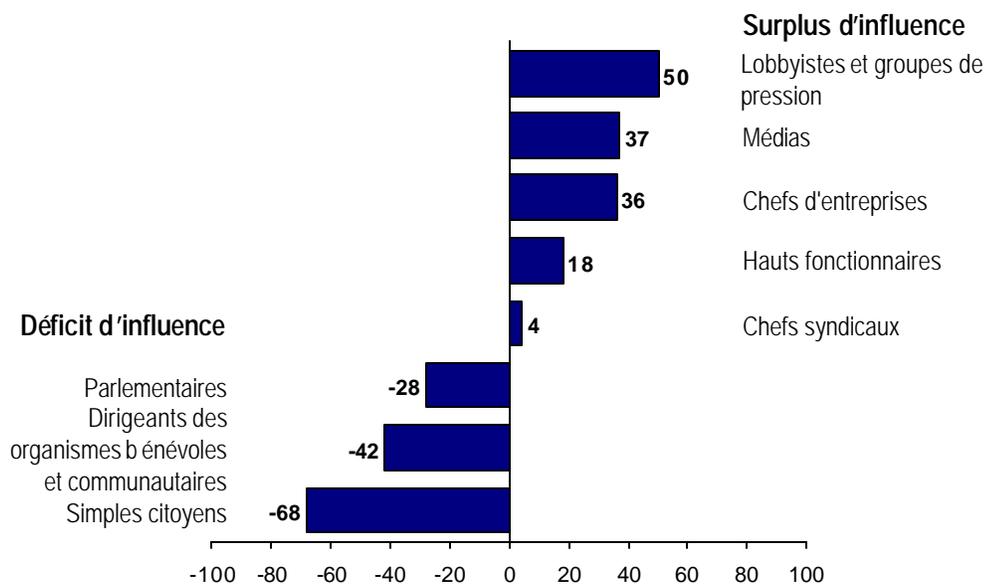
- » D'après les élites, ce sont les lobbyistes et groupes de pression qui ont exercé la plus grande influence (67 %) sur la politique canadienne tandis que ce sont les simples citoyens qui en ont eu le moins (1 %).
- » Lorsqu'on leur a demandé qui, à leur avis, devrait avoir le plus d'influence dans ce secteur, la majorité des élites ont dit croire que les simples citoyens (69 %) devraient jouir d'un plus grand pouvoir décisionnel. Les représentants élus et les dirigeants des organismes bénévoles n'auraient pas non plus suffisamment d'influence sur l'orientation des politiques gouvernementales.
- » À l'exception des élites universitaires, la plupart des élites estiment que ce sont les chefs syndicaux qui devraient avoir le moins d'influence sur l'élaboration des politiques (en «équilibre» relatif quand on calcule l'écart dans l'influence «ont eu/devraient avoir»). Par ailleurs, alors qu'elles pensent que ce sont les chefs d'entreprises qui ont eu le plus d'influence (75 % étaient de cet avis), les élites universitaires croient en très grande majorité que c'est le groupe qui mérite le moins ce pouvoir (5 % seulement ont dit croire qu'il devrait avoir la plus grande influence).

## Niveau d'influence perçue

« Lesquels des groupes suivants ONT EU/DEVRAIENT AVOIR le plus d'influence afin de définir la politique canadienne? »



## Écart d'influence

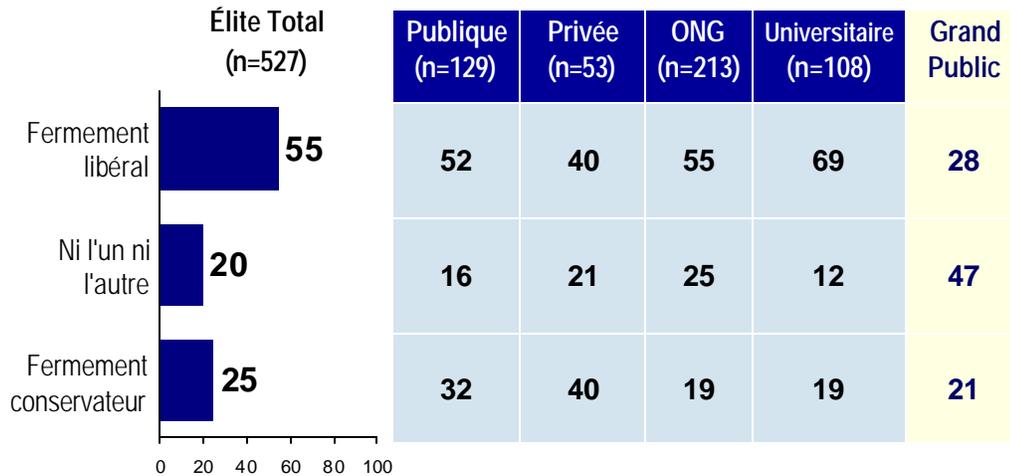


### *Le grand public et l'élite du secteur bénévole et communautaire les plus proches sur le plan de l'idéologie*

- » Même si de plus nombreux membres du public s'identifient comme étant davantage d'esprit libéral que d'esprit conservateur (28 contre 21 %), la tendance des dernières années veut qu'une partie de plus en plus grande du public ne se définisse plus ni comme libérale ni comme conservatrice.
- » Les élites, par ailleurs, sont beaucoup plus à l'aise avec ces désignations idéologiques; à l'exception des élites du secteur privé (qui se répartissent également dans les deux catégories), la majorité des élites se considèrent d'esprit libéral.
- » Étant donné qu'un quart d'entre elles ont refusé de se qualifier de libérales ou de conservatrices, les élites des organisations non gouvernementales représentent le groupe le plus politiquement neutre et s'apparentent donc le plus au grand public. Inversement, près de 7 sur 10 d'entre elles (69 %) jugeant qu'elles sont d'esprit libéral, les élites universitaires constituent une fois de plus le groupe le plus différent du public.

## Idéologie

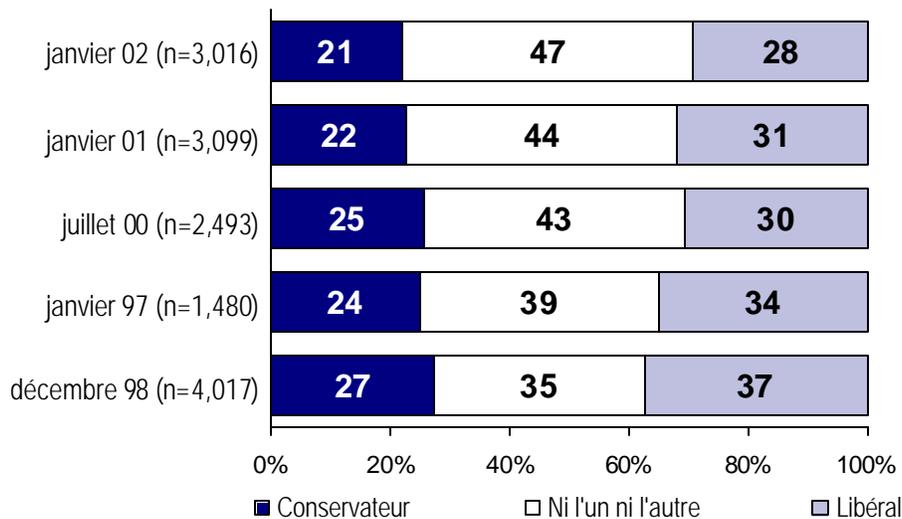
« En ce qui concerne vos idéologies politiques, diriez-vous que vous êtes davantage libéral ou conservateur? »



Initiative du secteur bénévole et communautaire, Sondage de l'élite, septembre-octobre 2002  
Grand Public; Repenser le rôle du gouvernement, janvier 2002 (n=3016)

## Suivi de l'idéologie

« En ce qui concerne vos idéologies politiques, diriez-vous que vous êtes davantage libéral ou conservateur? »



Grand Public, Repenser le rôle du gouvernement

### *Le grand public plus favorable aux investissements humains qu'aux priorités économiques*

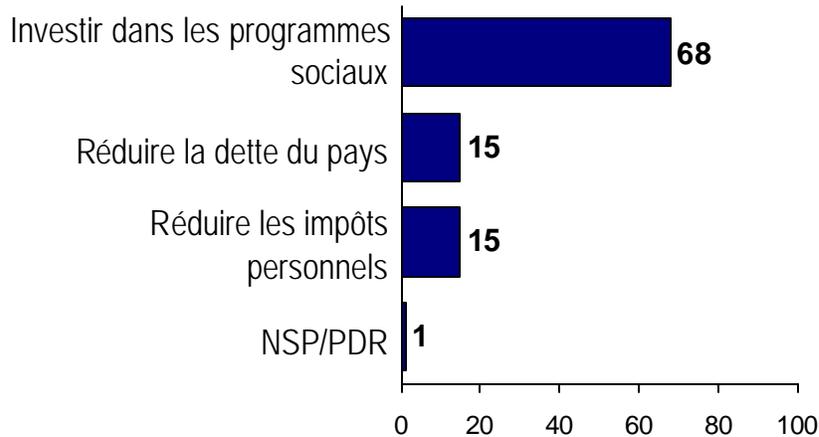
- » Lorsqu'on leur a demandé ce qu'il faudrait faire avec un excédent budgétaire, plus des deux tiers (68 %) des membres du grand public ont répondu qu'ils investiraient l'argent dans les programmes sociaux.
- » Même si les hommes et les femmes considèrent l'investissement dans les programmes sociaux comme la priorité des priorités, les hommes sont deux fois plus susceptibles que les femmes de vouloir réduire la dette ou le niveau des impôts.

### *Le grand public plus confiant dans les ONG que dans le secteur privé ou le gouvernement*

- » Le grand public fait au moins deux fois plus confiance aux organisations non gouvernementales qu'au secteur privé ou au gouvernement; alors que 61 % des membres du public sont d'avis que les ONG sont dignes de confiance, 30 % seulement jugent que le secteur privé l'est et moins nombreux encore (25 %) sont ceux qui considèrent le gouvernement comme digne de leur confiance.

## Surplus budgétaire

« Comme vous le savez peut-être, le gouvernement du Canada a indiqué qu'il aura un surplus budgétaire au cours des prochaines années. En planifiant son budget pour la prochaine année, laquelle des ces options le gouvernement fédéral devrait-il mettre le plus d'emphase? »

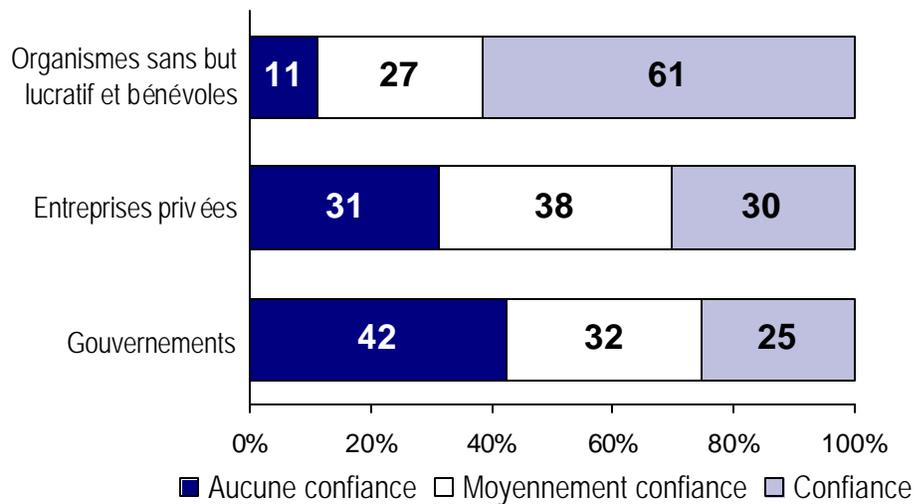


n=1528

Initiative du secteur bénévole et communautaire,  
Grand public, septembre-octobre 2002

## Confiance du public à l'égard de différents secteurs

« Quel niveau de confiance avez-vous à l'égard...? »



n=1528

Initiative du secteur bénévole et communautaire,  
Grand public, septembre-octobre 2002

### *Le secteur privé, celui dont le comportement est le plus contraire à l'éthique*

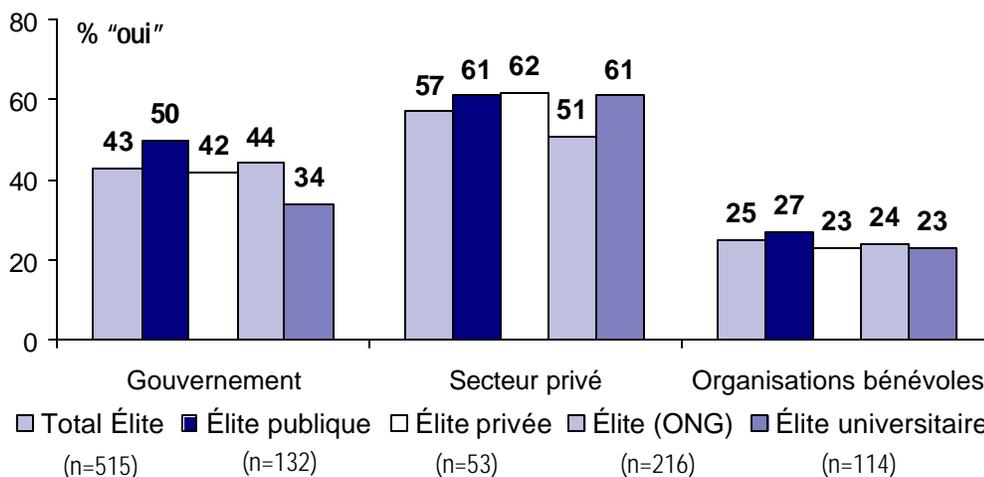
- » Lorsqu'on leur a demandé si elles avaient été personnellement témoins d'un comportement contraire à l'éthique dans leurs affaires avec les différents secteurs, les élites ont répondu que c'est dans leurs affaires avec le secteur privé que cela risquait d'arriver le plus souvent (57 % ont exprimé ce point de vue). Par comparaison, 43 % ont été personnellement témoins d'un tel comportement au gouvernement et 25 % seulement dans le secteur bénévole et communautaire.
- » Fait intéressant à signaler, ce sont les élites des secteurs public et privé qui ont eu le plus tendance à s'autocritiquer puisque c'est dans leurs propres secteurs qu'elles ont signalé le plus grand nombre de comportements contraires à l'éthique.

### *Un comportement contraire à l'éthique attribuable à la malhonnêteté et au manque de transparence*

- » Le mensonge et la malhonnêteté constituent la plus grande source de préoccupation pour chacun des secteurs, 53 % des élites ayant été témoins d'un tel comportement dans le secteur privé, 40 % dans le secteur public et 33 % dans le secteur bénévole et communautaire.
- » Alors que le mensonge et la malhonnêteté étaient la principale préoccupation pour tous les secteurs, un manque de transparence s'est révélé une préoccupation presque aussi grande pour le secteur bénévole et communautaire (30 % des élites ayant indiqué avoir été témoins à cet égard d'un comportement contraire à l'éthique).

## Comportement contraire à l'éthique?

« Dans vos affaires avec le gouvernement/le secteur privé/les organisations bénévoles au cours des 2 dernières années, avez-vous été personnellement témoin d'un comportement contraire à l'éthique? »



Initiative du secteur bénévole et communautaire,  
Sondage de l'élite, septembre-octobre 2002

## Nature des comportements contraires à l'éthique

« Si c'est OUI, quel est le comportement contraire à l'éthique le plus important dont vous avez été témoin? »

	Gouvernement (n=228)	Secteur privé (n=296)	Organisations bénévoles (n=131)
Injustice	18	12	13
Mensonge/ malhonnêteté	40	53	33
Indifférence	12	18	9
Manque de transparence	22	11	30
Erreur	5	3	9
Autre	2	3	6

Initiative du secteur bénévole et communautaire,  
Sondage de l'élite, septembre-octobre 2002

## Rôle, compétence et efficacité

### *Les organisations bénévoles, plus proches des citoyens*

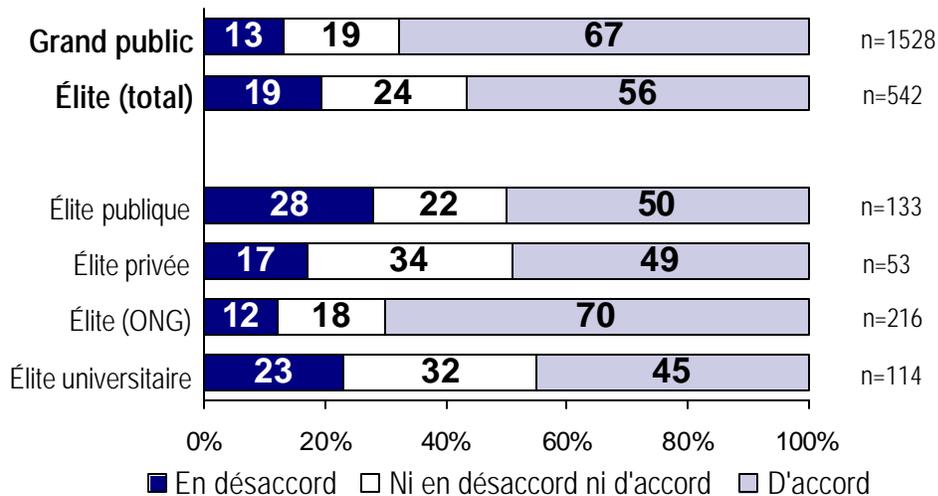
- » La majorité des membres du grand public et des élites s'entendent pour dire que les organisations bénévoles comprennent mieux que le gouvernement les besoins des citoyens. Comme il fallait s'y attendre, les élites des organisations non gouvernementales sont, de loin, le groupe le plus susceptible de souscrire à ce point de vue.

### *Le secteur bénévole et communautaire vu comme un partenaire, et non un substitut du gouvernement*

- » Quoique le public et les élites s'entendent pour dire que le travail accompli par les organisations bénévoles ne doit pas se substituer à la responsabilité qu'a le gouvernement de fournir des services aux citoyens, les élites sont un peu plus susceptibles d'être de cet avis (84 % par comparaison à 71 % du public).
- » Les élites des organisations non gouvernementales étaient particulièrement susceptibles d'être de cet avis (89 %) et elles ont indiqué qu'elles ne souhaitent pas que les efforts de ces organisations se substituent au travail accompli par le gouvernement.

## Les plus proches des besoins des citoyens?

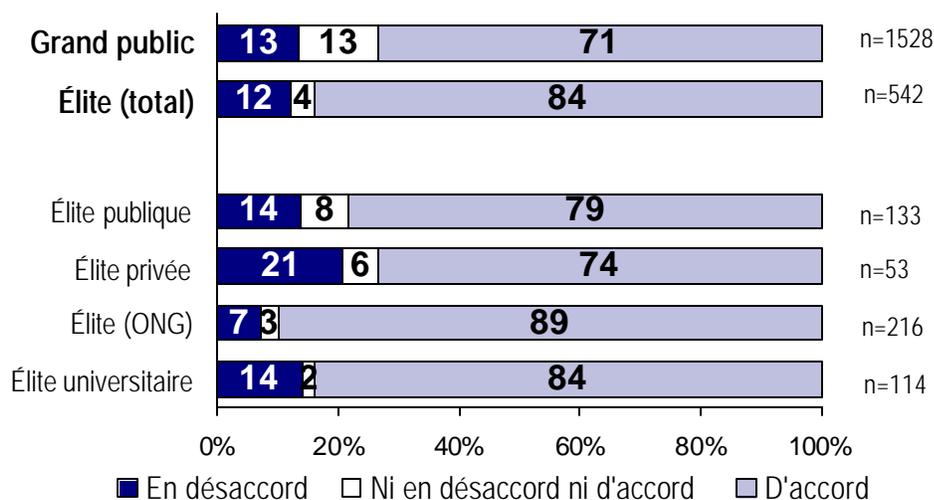
« Les organismes bénévoles comprennent mieux que le gouvernement les besoins des citoyens. »



Initiative du secteur bénévole et communautaire,  
septembre-octobre 2002

## Substitue au gouvernement?

« Le travail accompli par les organismes bénévoles ne doit pas se substituer à la responsabilité qu'a le gouvernement de fournir des services au public. »



Initiative du secteur bénévole et communautaire,  
septembre-octobre 2002

### *Les organisations bénévoles auraient un rôle essentiel à jouer dans la société*

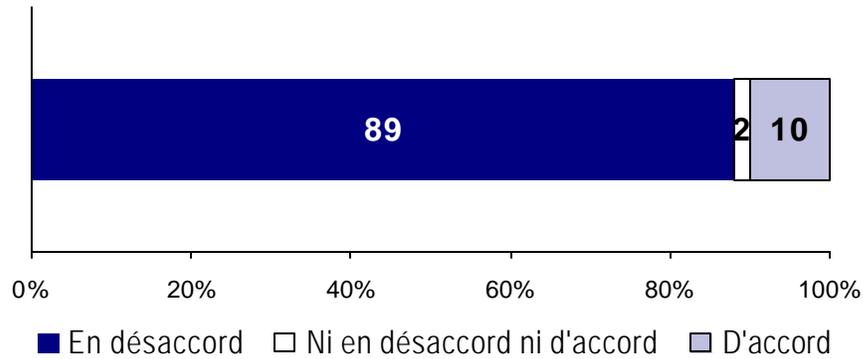
- » Seule 1 élite sur 10 s'étant dite d'avis que la disparition du secteur bénévole et communautaire n'aurait pas grand impact sur la société, on ne saurait nier la grande importance accordée à ce secteur.
- » Pour des raisons évidentes, les élites des organisations non gouvernementales sont celles qui avaient le moins de chances de dire que la disparition du secteur bénévole et communautaire aurait un effet négligeable (92 % entraînent dans cette catégorie).

### *L'élite et le grand public partagés quant à la question de l'engagement civique*

- » Tandis que la moitié du grand public croit que les citoyens eux-mêmes pourraient probablement résoudre nos grands problèmes nationaux, seulement 40 % des élites ont adopté cette position.
- » Il y a des différences surprenantes au sein des élites à ce sujet : alors que les élites des secteurs public et universitaire étaient les plus cyniques (un peu plus du tiers seulement ont dit croire que l'engagement des citoyens était la solution aux problèmes nationaux), les élites du secteur privé étaient les plus positives (55 % sont en faveur de l'intervention des gens de la base dans les décisions).

## Importance perçue

« Si le secteur bénévole et communautaire disparaissait, cela n'aurait pas grand impact sur l'ensemble de la société. »

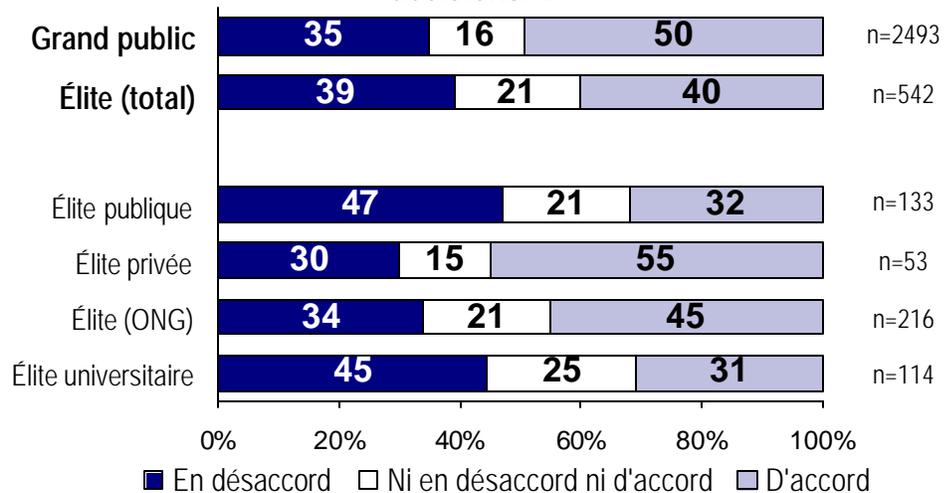


n=542

Initiative du secteur bénévole et communautaire,  
Sondage de l'élite, septembre-octobre 2002

## Demande pour la participation des citoyens

« Nous pourrions probablement résoudre la plupart de nos grands problèmes nationaux si le grand public pouvait intervenir dans les décisions. »



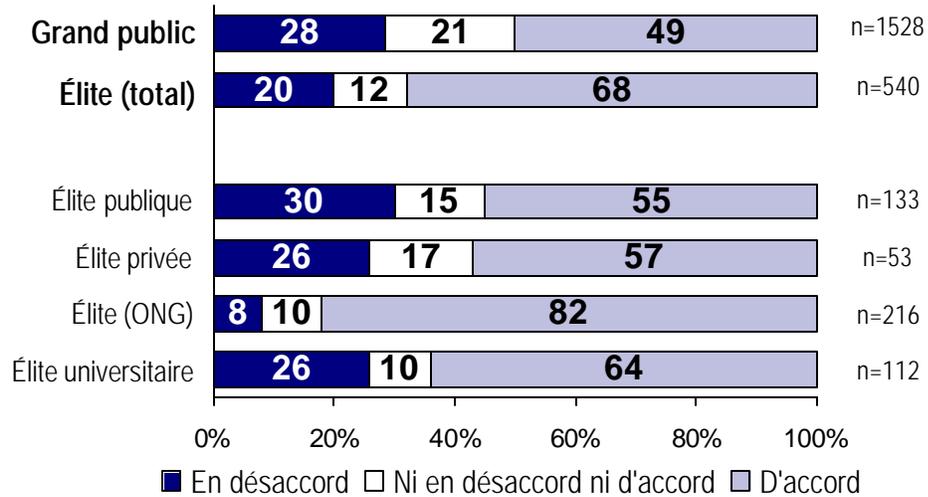
Initiative du secteur bénévole et communautaire, septembre-octobre 2002  
Grand Public, Repenser la participation des citoyens, juillet 2000

### *Les organisations bénévoles perçues comme un intervenant dans la prise de décisions politiques*

- » Le grand public est beaucoup moins convaincu que les élites que le secteur bénévole et communautaire a un rôle à jouer dans la prise de décisions politiques (49 % par comparaison à 69 % des élites).
- » Parmi le grand public, ceux qui ont fait des études universitaires et ont un revenu annuel de 80 000 \$ ou plus sont ceux qui sont le moins en faveur de la participation du secteur bénévole et communautaire à la prise de décisions politiques.
- » Une fois encore, les élites non gouvernementales étaient beaucoup plus enclines à considérer le rôle du secteur bénévole et communautaire comme partie intégrante du processus décisionnel (82 % étaient de cet avis par comparaison à 55 % des élites publiques, à 57 % des élites privées et à 64 % des élites universitaires).

## Participation à la prise de décision politique

« Je crois que le secteur bénévole et communautaire devrait participer pleinement à la prise de décisions à tous les niveaux politiques. »



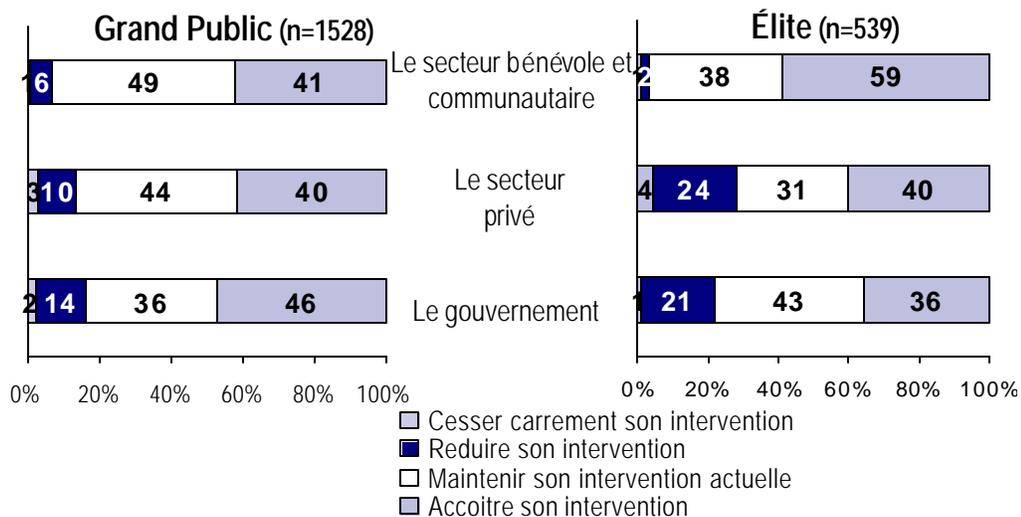
*Initiative du secteur bénévole et communautaire,  
septembre-octobre 2002*

### *Le public en faveur d'une intervention accrue du gouvernement – Les élites entrevoient un plus grand rôle pour le secteur bénévole et communautaire*

- » Lorsqu'on leur a demandé ce qu'ils aimeraient voir les différents secteurs faire en ce qui concerne l'ensemble des programmes et des politiques, 46 % des membres du grand public (le pourcentage le plus élevé par comparaison aux secteurs privé et bénévole) ont dit croire que le gouvernement devrait accroître son intervention (16 % ont indiqué qu'il devrait «réduire/cesser carrément son intervention»). Les élites, par contre, sont moins susceptibles de considérer que ce secteur devrait jouer un plus grand rôle, 36 % d'entre elles seulement souhaitant que le gouvernement accroisse son intervention.
- » Les élites, notamment celles des organisations non gouvernementales, sont beaucoup plus en faveur d'un plus grand rôle pour le secteur bénévole et communautaire (59 % aimeraient que le secteur bénévole et communautaire accroisse son intervention). Bien que le grand public ait manifesté un certain appui en faveur d'une intervention accrue, un pourcentage plus élevé préférerait que le secteur bénévole et communautaire maintienne son intervention actuelle (49 contre 41 % sont de cet avis).
- » Pour ce qui est du secteur privé, les vues du public et de l'élite sont assez uniformes puisqu'ils sont tous deux d'accord pour dire que c'est celui qu'ils aimeraient le moins voir accroître son intervention (40 % seulement voudraient une intervention accrue). Les élites universitaires sont particulièrement négatives envers ce secteur, seules 20 % d'entre elles souhaitant qu'il accroisse son intervention.

## Activisme et division du travail (I)

« En ce qui concerne l'ensemble des programmes et des politiques publique, qu'aimeriez-vous voir le gouvernement, le secteur privé et le secteur bénévole et communautaire faire à l'avenir? »



Initiative du secteur bénévole et communautaire, septembre-octobre 2002

## Activisme et division du travail (II)

« En ce qui concerne l'ensemble des programmes et des politiques publique, qu'aimeriez-vous voir le gouvernement, le secteur privé et le secteur bénévole et communautaire faire à l'avenir? »

% "accoître son intervention"

	Total (n=539)	Élite Publique (n=133)	Élite Privée (n=53)	Élite ONG (n=216)	Élite universitaire (n=113)
Le secteur bénévole et communautaire	59	56	53	65	55
Le secteur privé	40	46	49	43	20
Le gouvernement	36	26	25	41	43

Initiative du secteur bénévole et communautaire, septembre-octobre 2002

### *L'édification de solides collectivités et la prestation de services considérées comme des priorités absolues*

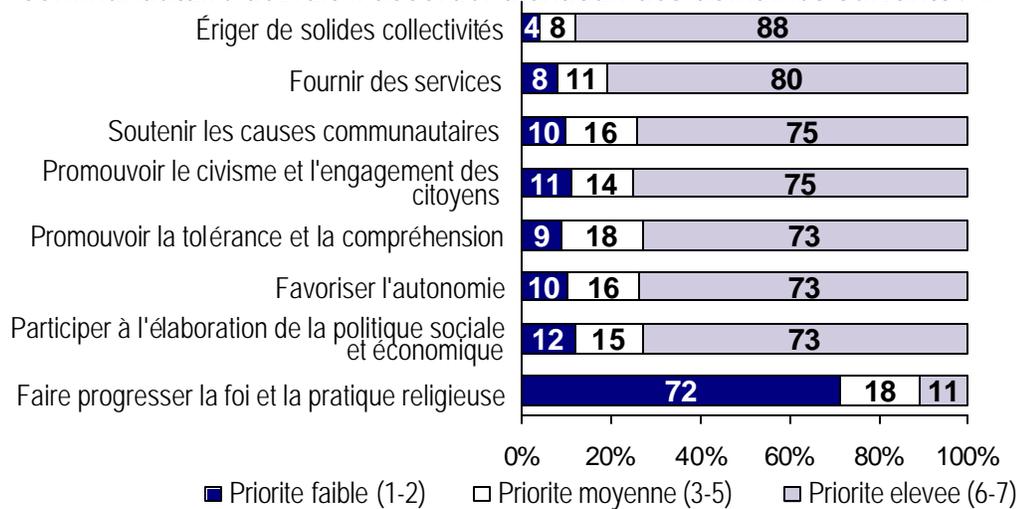
- » Lorsqu'on a demandé aux élites de classer huit priorités éventuelles pour le secteur bénévole et communautaire selon qu'il s'agissait d'une priorité élevée, moyenne ou faible, toutes sauf une ont été cotées priorité élevée, ce qui dénote de grandes attentes à l'égard de ce que le secteur bénévole et communautaire peut faire.
- » Les priorités auxquelles les élites ont attribué la cote la plus élevée consistent à ériger de solides collectivités (88 % ont dit que c'était une priorité élevée) et à fournir des services (une priorité élevée pour 80 % des répondants). Faire progresser la foi et la pratique religieuse est la priorité la plus faible (11 % seulement y ont vu une priorité élevée).

### *La participation à l'élaboration de la politique considérée comme importante, mais plus basse dans l'ordre hiérarchique des priorités*

- » Alors que la participation à l'élaboration de la politique sociale et économique est considérée comme importante au sein des élites en tant que groupe, elle se situe à un niveau plus bas. Comme on pouvait s'y attendre, les élites des organisations gouvernementales ont classé cette priorité à un rang plus élevé, immédiatement après fournir des services.

## Priorités pour les prochaines 5 années

« En ce qui concerne non pas seulement aujourd'hui mais les cinq prochaines années, quel niveau de priorité le secteur bénévole et communautaire devrait-il accorder à chacun des domaines suivants? »



n=532

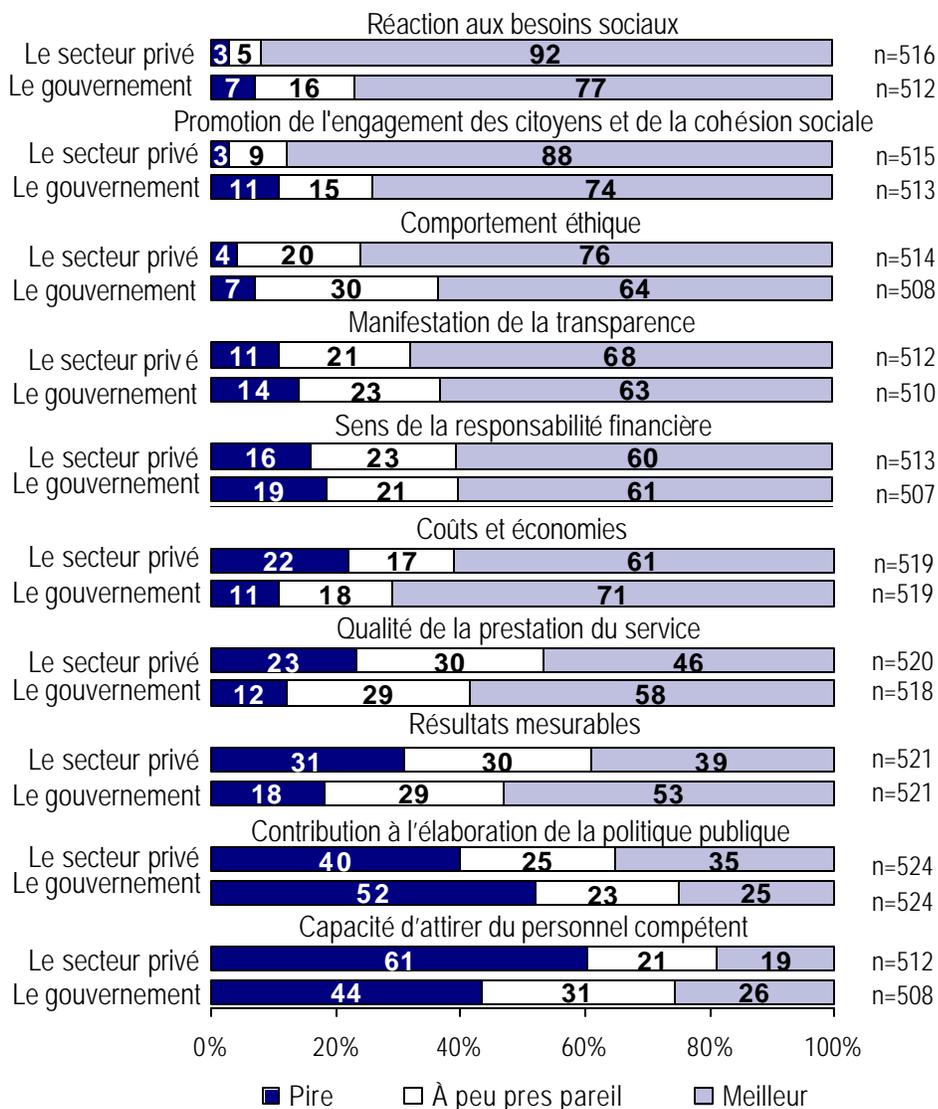
Initiative du secteur bénévole et communautaire,  
Sondage de l'élite, septembre-octobre 2002

*Le secteur bénévole et communautaire aurait un rendement supérieur à celui du gouvernement et du secteur privé dans divers domaines*

- » Pour avoir une meilleure idée des vues des élites à propos du secteur bénévole et communautaire, on a demandé aux répondants d'évaluer le rendement de ce secteur par comparaison à celui du gouvernement et du secteur privé. Dans presque tous les domaines évalués (8 sur 10), le secteur bénévole et communautaire s'est classé devant les secteurs privé et public. L'avantage concurrentiel dont jouit le secteur bénévole et communautaire par rapport aux secteurs public et privé est centré sur la réaction aux besoins sociaux, la promotion de l'engagement des citoyens, la confiance, la transparence et la responsabilité, les coûts et la qualité et, dans une mesure moindre, les résultats mesurables.
- » Le rendement du secteur privé et du gouvernement a été jugé supérieur à celui du secteur bénévole et communautaire à deux égards : attirer du personnel compétent et contribuer à l'élaboration de la politique publique. Alors que le secteur privé est considéré comme trois fois plus susceptible que le secteur bénévole et communautaire d'attirer des gens de talent, le gouvernement aurait une influence deux fois plus grande sur l'élaboration de la politique publique.

# Évaluation de la performance

« De façon générale, dans chacun des domaines suivants, comment évaluez-vous le rendement actuel du secteur bénévole et communautaire à comparer à celui des secteurs privé et public? »



Initiative du secteur bénévole et communautaire,  
Sondage de l'élite, septembre-octobre 2002

### *Les améliorations à apporter axées sur trois éléments clés*

- » Lorsqu'on leur a demandé comment le secteur bénévole et communautaire pourrait le mieux améliorer le rôle qu'il joue au sein de la société, un fort pourcentage des élites (24 %) ont dit estimer que ce secteur était sous-financé et aurait intérêt à jouir d'un meilleur accès aux ressources financières et/ou d'allègements fiscaux.
- » Une augmentation de sa visibilité et/ou de la sensibilisation à ses services est considérée comme tout aussi importante (20 % ont dit croire que c'est la mesure qui pourrait le mieux améliorer son rôle). Chose intéressante, selon les élites des organisations non gouvernementales, ce serait le principal problème que le secteur bénévole et communautaire aurait à surmonter.
- » Bien qu'elle ait été mentionnée par un pourcentage beaucoup plus petit de répondants (11 %), une interdépendance accrue avec les autres secteurs est également une mesure qui pourrait améliorer le rôle du secteur bénévole et communautaire.
- » Un nombre important d'élites n'étaient pas sûres des mesures qui pourraient le mieux améliorer le rôle du secteur bénévole et communautaire (28 % n'ont fait aucune suggestion). Étant donné leur meilleure connaissance du secteur, il n'est pas surprenant qu'un plus petit pourcentage d'élites non gouvernementales n'aient proposé aucune mesure (13 % seulement n'ont pas proposé de solution) par comparaison à la moitié des élites du secteur public, au tiers des élites universitaires et au quart des élites du secteur privé.

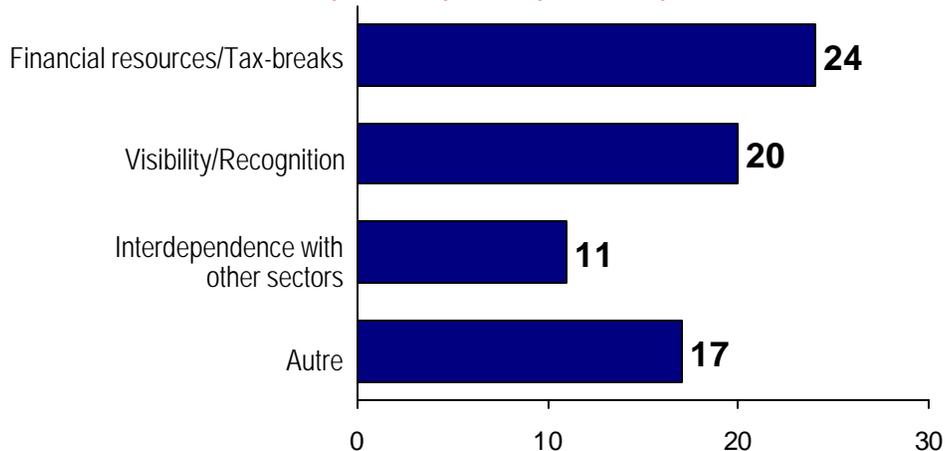
### *Le secteur bénévole et communautaire considéré comme un des trois piliers de la société*

- » Les élites sont presque unanimes à penser que le secteur bénévole et communautaire est l'un des trois piliers de la société avec les secteurs privé et public. Les élites des organisations non gouvernementales, ce qui n'était pas imprévisible, sont les plus susceptibles d'être de cet avis (91 % par comparaison à 86 % des élites publiques, à 85 % des élites privées et à 74 % des élites universitaires).

## Mesures et amélioration

À votre avis, quelle mesure pourrait le mieux améliorer le rôle que le secteur bénévole et communautaire joue au sein de la société canadienne ?

(Répondants qui ont exprimé une opinion seulement ; 28% NSP/PDR)

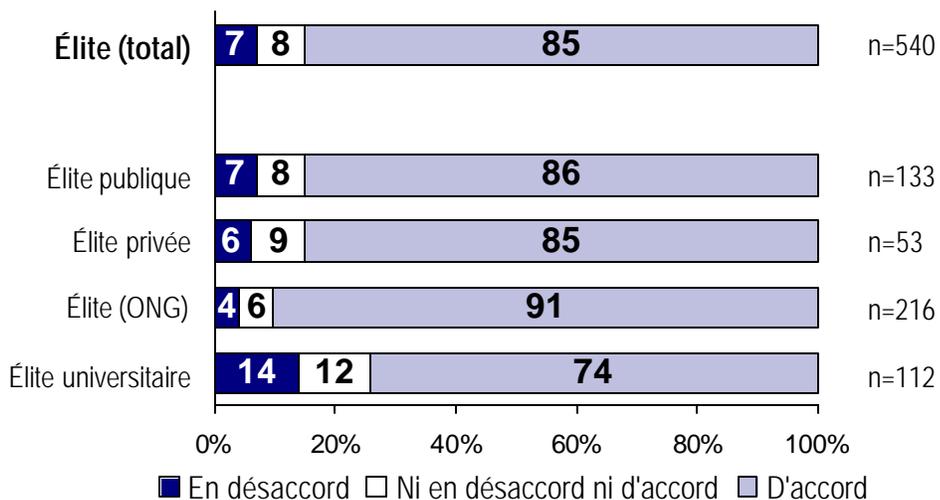


n=525

Initiative du secteur bénévole et communautaire,  
Sondage de l'élite, septembre-octobre 2002

## Un des trois piliers?

« Le secteur bénévole et communautaire est l'un des trois piliers de la société avec les secteurs privé et public. »



Initiative du secteur bénévole et communautaire,  
Sondage de l'élite, septembre-octobre 2002

## Expérience et réceptivité en matière de partenariat

### *La contribution du secteur bénévole et communautaire, plus valable que celle des autres secteurs*

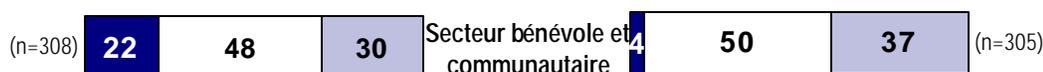
- » Lorsque l'on leur a demandé d'évaluer la contribution de différents secteurs lors de leurs dernières réunions, 37 % des élites des secteurs privé et public ont indiqué que la contribution du secteur bénévole et communautaire avait été valable. Par comparaison, les élites du secteur bénévole et communautaire ont été légèrement moins positives dans leurs évaluations : 31 % ont trouvé que leurs réunions avec le secteur public avaient été valables et 34 % ont qualifié de valables leurs réunions avec le secteur privé.
- » Même si elles ont coté leur contribution moins favorablement, les élites du secteur bénévole et communautaire avaient plus de chances de vouloir avoir plus de contacts avec les deux autres secteurs.

## Expérience du passé et performance

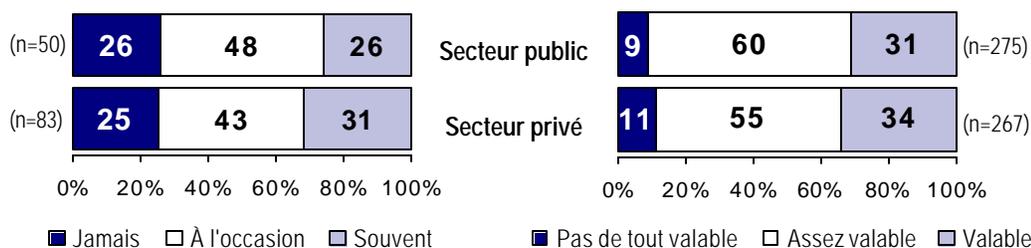
« L'année dernière, dans le cadre de vos activités professionnelles, à quelle fréquence avez-vous assisté à des réunions en compagnie de responsables du...? »

« Lors de votre dernière réunion, dans quelle mesure la contribution ou la perspective apportée par les responsables du secteur bénévole et communautaire vous a-t-elle paru valable? »

Excluant l'élite du secteur bénévole et communautaire



L'élite du secteur bénévole et communautaire seulement

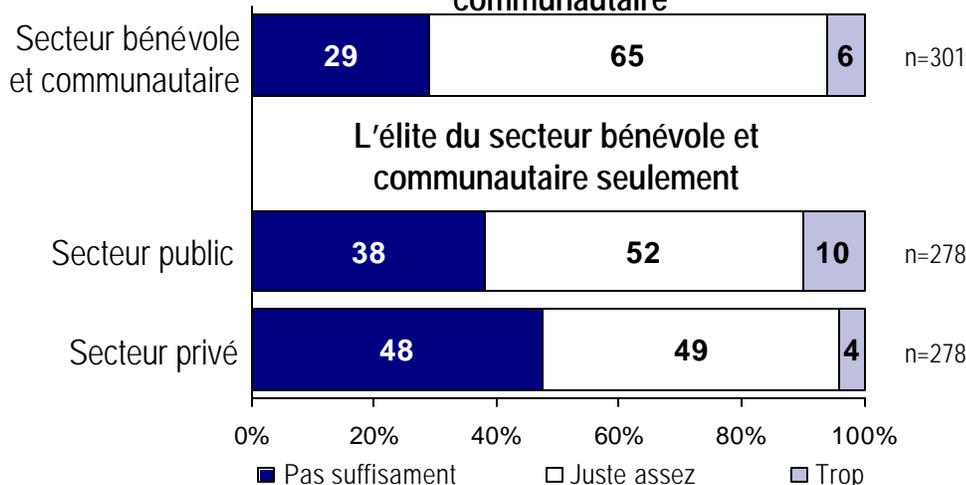


Initiative du secteur bénévole et communautaire, Sondage de l'élite, septembre-octobre 2002

## Plus de contacts avec le secteur privé et public?

« Dans le cadre de vos activités professionnelles, diriez-vous que vous avez trop de contacts avec le..., pas suffisamment de contacts ou juste assez? »

Excluant l'élite du secteur bénévole et communautaire



Initiative du secteur bénévole et communautaire, Sondage de l'élite, septembre-octobre 2002

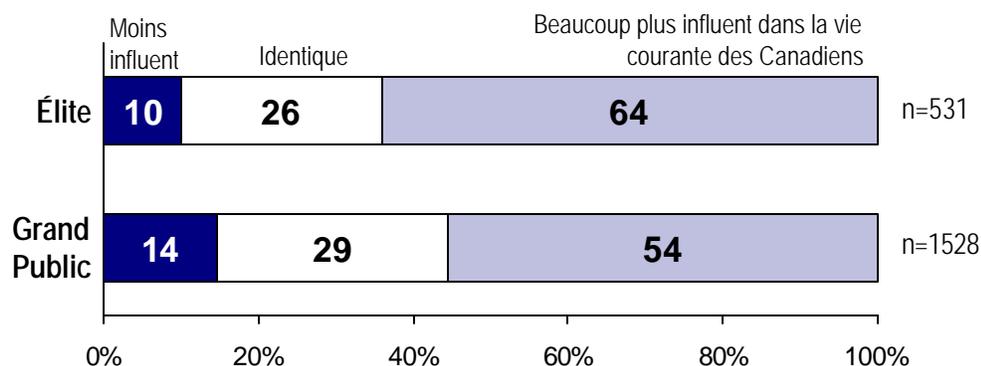
## Vision d'avenir

### *Le secteur bénévole et communautaire, plus vaste, plus influent et plus engagé dans la prise de décisions sociales*

- » Lorsqu'on leur a demandé de songer à l'avenir, l'élite et le grand public ont tous deux dit croire que le secteur bénévole et communautaire recèle de grandes promesses. Par exemple, un peu plus de la moitié des membres du public (54 %) et près des deux tiers des élites (64 %) sont convaincus que le secteur bénévole et communautaire deviendra beaucoup plus influent à l'avenir dans la vie courante des Canadiens.
- » Dans l'ensemble, ce sont les élites qui avaient le plus de chances de penser que le secteur bénévole et communautaire prendrait de l'expansion (73 % étaient de cet avis). Près des deux tiers ont également dit croire que le secteur bénévole et communautaire deviendrait plus engagé dans la prise de décisions sociales. Un peu moins de la moitié estiment que le secteur bénévole et communautaire deviendra plus dépendant des secteurs privé et public et confondu avec eux.
- » Fait intéressant à signaler, les élites universitaires (plus que tout autre groupe) ont eu tendance à se montrer moins optimistes, donnant souvent à entendre que l'avenir ne laissait guère entrevoir de changement pour le secteur bénévole et communautaire.

## Vision pour l'avenir (a)

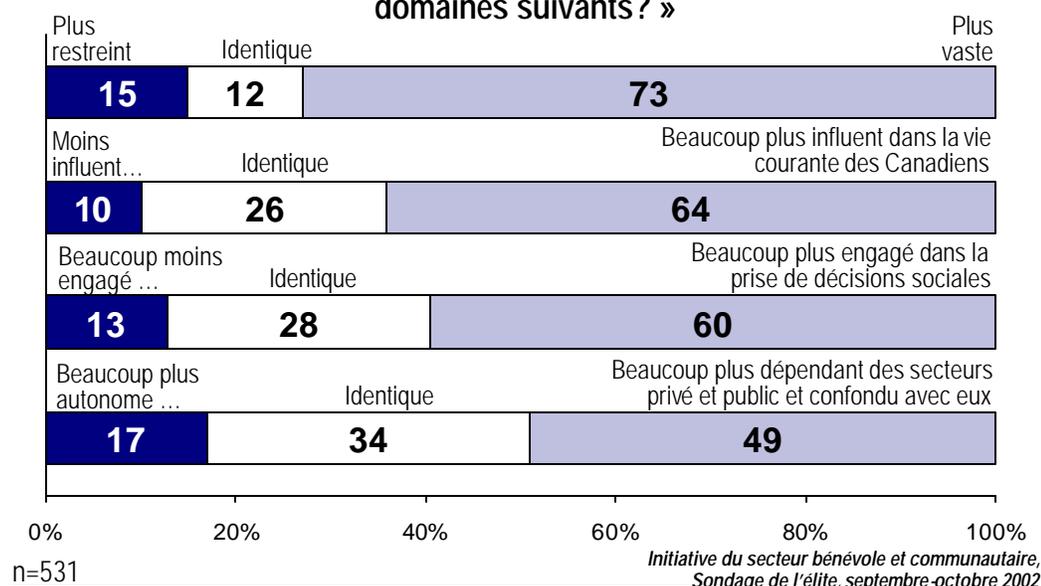
« Selon vous, en quoi le secteur bénévole et communautaire au Canada sera-t-il, dans 10 ans, différent de ce qu'il est maintenant dans les domaines suivants? »



Initiative du secteur bénévole et communautaire, septembre-octobre 2002

## Vision pour l'avenir (b)

« Selon vous, en quoi le secteur bénévole et communautaire au Canada sera-t-il, dans 10 ans, différent de ce qu'il est maintenant dans les domaines suivants? »





# Conclusions

1. Dans l'ensemble, cette recherche autorise à penser qu'un vaste consensus se dégage chez le grand public et l'élite : le secteur bénévole et communautaire sera un jour plus vaste et plus influent dans la vie courante des Canadiens. Au moins trois éléments moteurs viennent appuyer cette constatation :
  - » Premièrement, pour ce qui est de la confiance et de l'éthique, le grand public et l'élite voient d'un œil très favorable le secteur bénévole et communautaire. Le secteur bénévole et communautaire est également considéré comme plus proche des citoyens et plus sensible à leurs besoins que le gouvernement.
  - » Deuxièmement, la confiance dans les institutions des secteurs public et privé laisse à désirer et s'est effritée au cours des deux dernières décennies. Inversement, la confiance dans le secteur bénévole et communautaire est forte et à la hausse peut-être, ce dernier jouissant d'un niveau de confiance jusqu'à deux fois plus élevé que le secteur privé ou le gouvernement.
  - » Troisièmement, le public souscrit à un accroissement de l'intervention du secteur bénévole et communautaire dans l'élaboration de la politique publique. Cependant, il est également en faveur d'un rôle de premier plan pour le gouvernement (p. ex., une forte majorité pense que le travail accompli par les organisations bénévoles ne doit pas se substituer à la responsabilité qu'a le gouvernement de fournir des services au public). Chose intéressante, l'élite a beaucoup plus de chances que le grand public d'être en faveur d'un accroissement de l'intervention du secteur bénévole et communautaire dans le domaine des politiques gouvernementales.
2. D'autres similarités et différences importantes entre le grand public et l'élite ont trait aux valeurs et à l'idéologie. Fait intéressant à signaler, non seulement le grand public et l'élite partagent certaines vues, mais les différences de valeurs au sein de l'élite sont plus grandes qu'entre le public et l'élite. En outre, pour ce qui est d'une orientation générale pour le pays, l'élite a porté son choix sur trois des quatre valeurs retenues par le public (santé de la population, liberté et salubrité de l'environnement). Les vues de l'élite et du grand public diffèrent davantage à l'égard de valeurs moins dominantes comme le respect de l'autorité ou une intervention gouvernementale minimum.
3. En ce qui concerne l'idéologie, certaines similarités et différences importantes ressortent. En général, nous trouvons que l'élite du secteur bénévole et communautaire est plus proche du grand public sur le plan idéologique que l'élite d'autres secteurs (privé et public). Cependant, il convient également de signaler que nos données autorisent à penser que le grand public est moins susceptible de s'identifier selon des critères idéologiques (d'esprit libéral ou d'esprit conservateur) et qu'un nombre croissant de Canadiens se définissent comme n'étant ni d'esprit libéral, ni d'esprit conservateur.
4. Deux difficultés/obstacles méritent d'être mentionnés à l'égard d'un secteur bénévole et communautaire plus influent et plus engagé. Premièrement, la grande confiance que le public place dans le secteur se traduit par de grandes attentes de sa part; il sera difficile pour le secteur bénévole et communautaire de répondre aux attentes du public étant donné ses ressources humaines et financières limitées. Deuxièmement, il sera difficile de donner une voix unie et unique au secteur vu sa nature hétérogène (les valeurs et les mandats du secteur sont complexes, vastes et distincts).

5. La question consiste à savoir comment ouvrir la voie à un secteur bénévole et communautaire plus vaste, plus influent, plus actif sur le plan politique et mieux coordonné. Arriver à mieux le faire connaître, clarifier les rôles et l'orientation en période de transition, trouver les ressources, renforcer les capacités et régler les diverses questions organisationnelles qui surgiront constituent autant d'éléments clés sur lesquels il faudra se pencher pour repositionner le secteur afin qu'il soit un important artisan du mode de vie au Canada et un facteur essentiel au bien-être social et économique des Canadiens.

